

[Verbatim] Russie-Ukraine. La levée des sanctions sera la participation européenne au processus de paix (Marco Rubio)



Marco Rubio, un des négociateurs US sur l'Ukraine (Photo : Présidence UKR)

(B2) Les Européens pourraient devoir revoir leur politique de sanctions. Si la Russie dit oui au cessez-le-feu, ce pourrait être une des prochaines étapes de la négociation. Une condition à la paix, explique le Secrétaire d'État US. Mais une pilule dure à avaler pour l'Union européenne.

En marge d'un déplacement vers le Canada, lors d'une pause pour ravitaillement à Shannon en Irlande, Mario Rubio a répondu aux questions de la presse, évoquant l'implication des Européens (cf. [Carnet 13.03.2025](#)). Juste au moment où ces derniers renouvellent le dispositif de sanctions (lire : [\[Confidentiel\] Russie : la Hongrie pose ses conditions à la prolongation des sanctions individuelles](#))

La levée des sanctions comme condition de paix

Cette question fera partie de la négociation évidemment. « *Les Russes évoqueront ces sanctions européennes qui leur ont été imposées, sans parler de ce qui se passe avec les avoirs gelés et autres* », considère Marco Rubio. Et, pour qu'il y ait une paix en Ukraine, « *à la fin de ce processus, il faudra que les Européens prennent une décision sur ce qu'ils vont faire avec ces sanctions et ainsi de suite.* » Les Européens doivent « *forcément être impliqués* ». Que cela soit « *au début ou à la fin du processus, les*

choses évolueront d'elles-mêmes ».

Les garanties de sécurité : une dissuasion

Autre question importante en débat : les garanties de sécurité. *« L'Ukraine veut sa sécurité à long terme. Elle veut s'assurer que cela ne se reproduira pas. Nous le voulons tous »,* a assuré Marco Rubio. Pour lui, la question porte *« davantage sur la dissuasion »*. *« L'Ukraine peut-elle créer une force de dissuasion suffisante contre une future agression, une future attaque, une future invasion ? Car tous les pays du monde ont le droit de se défendre, et personne ne peut le contester. »* Cet aspect *« devra donc très certainement faire partie des discussions »*.

La force de maintien de la paix, une idée parmi d'autres

Sur la présence de soldats de la paix européens en Ukraine, M. Rubio reste expectatif : *« Eh bien, nous verrons. Il existe différentes manières de mettre en place une force de dissuasion sur le terrain pour empêcher le déclenchement d'une nouvelle guerre. Nous n'allons pas intervenir avec une quelconque idée préconçue. L'essentiel est que cela donne à l'Ukraine le sentiment de pouvoir dissuader et empêcher une future invasion. La forme et la mise en place de cette force, c'est ce dont nous allons discuter... si nous pouvons en arriver là. »*

La surveillance du cessez-le-feu : par qui ? avec des moyens modernes

Pour le secrétaire d'État US, *« la nécessité de surveiller un cessez-le-feu est claire pour tout le monde »*. Son application reste à discuter. *« Nous ne sommes pas entrés dans les détails »*. Mais en effet *« nous devons déterminer à qui les deux parties font confiance pour être sur le terrain afin de surveiller les tirs d'armes légères et les échanges qui pourraient avoir lieu. »* Ce qui est *« intéressant dans la guerre moderne, c'est qu'il est plus facile que jamais de la surveiller, simplement parce qu'il y a beaucoup d'yeux sur le terrain et qu'il y a aussi toutes sortes de satellites commerciaux et autres. Il serait difficile de cacher les frappes de drones, de missiles, d'armes balistiques, d'artillerie, etc. »*

La réponse russe en point d'interrogation

Reste une question que tout le monde se pose, les Russes sont-ils prêts à accepter le cessez-le-feu, le secrétaire d'État reste prudent. *« C'est ce que nous voulons savoir, s'ils sont prêts à le faire sans conditions. Nous aurons des contacts avec eux aujourd'hui. (...) C'est vraiment la question. (...) Nous allons les informer directement. (...) S'ils répondent par l'affirmative, nous saurons que nous avons fait de réels progrès et que les chances de paix sont réelles. Si leur réponse est négative, ce sera regrettable et cela montrera clairement leurs intentions. »*

(Nicolas Gros-Verheyde)

Documents : [script du point presse de Marco Rubio ENG / FR](#)

Lire aussi :

- [\[Actualité\] La principale garantie de sécurité pour Kiev doit être une armée forte \(ministres E5\)](#)
- [\[Actualité\] Les Ukrainiens acceptent un cessez-le-feu de 30 jours. La mécanique s'enclenche](#)

Nicolas Gros-Verheyde

Directeur de la rédaction de B2. Diplômé en droit européen de l'université Paris I Pantheon Sorbonne, auditeur 65e session IHEDN (Institut des hautes études de la défense nationale. Journaliste depuis 1989. (France-Soir, La Tribune, Arte, Ouest-France, Sud-Ouest)

